

7967

INSTITUT

DE FRANCE



ACADÉMIE DES

BEAUX-ARTS



Paris, le 11 février 1904

Bien Cher ami,

Ben'ai pu hi'hn! aller au cours de De'lier.

Nous causerons de tout cela, de Jaudin en 8.

Cette guerre me fait peur. C'est le plus

gros événement qui ait éclaté depuis la crise de 1870.

La Piémont de linges jaunes ne va-t-il pas mettre
le feu au monde pour cuire son œuf?

La nation amie et alliée, servie par des
officiers qui doivent faire leurs humanités guerrières en sablant
du champagne dans les cabarets où dansent les Bohémiennes,
a commencé par se faire prendre des puces sur le nez.
La guerre sera longue. Fournons-nous d'éviter d'être pris dans
l'engrenage? Et alors (pardonnez-moi, o en qui se couche!)
de s'enrouler et s'effriter, par fait contre les moines, ne
me paraissent plus de force. C'est un vrai rêveur

Tendrement à vous

Wronzoy

7907

DE FRANCE

INSTITUT

BEAUX-ARTS

ACADEMIE DES



Paris le 11 Mars 1879

Monsieur le Ministre,
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport
que vous m'avez demandé de vous adresser sur
l'état des collections de la Bibliothèque
nationale, et sur les travaux de la Commission
chargée de l'organisation de ces collections.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute estime et de mon
dévouement.

Très humblement,
J. Durand